

**Le 08 juillet 2010.
Le 26 Tamouz 5770.**

L'obéissance partielle est inacceptable !

« *Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon.* » (Deutéronome 12.8)

À Guilgal, le roi s'est couvert d'un faux prétexte religieux pour oser offrir un sacrifice contre les défenses les plus formelles. Il a ainsi émoussé sa perception morale. Mais Dieu ne se sépare pas de lui, et, prêt à lui pardonner, il lui offre une nouvelle tâche très précise qui va lui permettre de racheter le passé. Une fois de plus, Saül désobéit. Il rejette la réprimande qui lui est faite, et ferme ainsi la seule voie par laquelle le Seigneur peut le sauver.

En effet, lors de l'expédition contre Amalek, il pense avoir accompli l'injonction divine dans tout ce qu'elle a d'essentiel. Il oublie que Dieu ne peut accepter une obéissance partielle, quelque plausibles que soient les raisons dont on veut se couvrir.

Le Seigneur ne donne pas aux hommes le droit de prendre des libertés à l'égard de ses ordres... Lorsque nous devons prendre une décision, nous n'avons pas à envisager les inconvénients possibles, mais au contraire, si la chose est conforme à la volonté de Dieu. « *Il y a telle voie qui semble droite à l'homme, et dont l'issue aboutit à la mort.* » (Proverbes 14.12.)

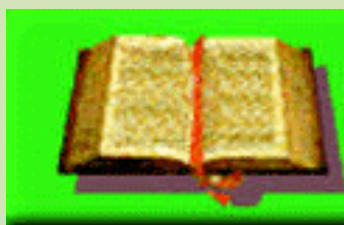
« L'obéissance vaut mieux que le sacrifice. » En eux-mêmes, les holocaustes n'avaient aucune valeur devant Dieu. Ils donnaient à toute âme pénitente l'occasion d'exprimer sa douleur d'avoir péché et sa foi au Sauveur promis, ainsi que de prendre l'engagement d'une obéissance future. Sans repentir, sans foi, sans soumission, les offrandes étaient inutiles. Aussi Saül montra-t-il un véritable mépris pour l'autorité divine, quand, en violation de cette même autorité, il proposa d'offrir en sacrifice des animaux voués à la destruction, sacrifices qui eussent constitué une insulte contre le ciel.

Le péché du roi et ses résultats sont devant nous. Et néanmoins, que de personnes refusent comme lui d'obéir à un commandement de Dieu, tout en continuant de lui offrir un culte extérieur! Quelque zèle qu'on puisse apporter aux cérémonies religieuses, aussi longtemps qu'on persiste à violer l'un de ses commandements, le Seigneur n'en fait aucun cas, et son Esprit en est absent.

« La rébellion est aussi coupable que la magie; la résistance est semblable au crime de l'idolâtrie. » Celle-ci ayant commencé avec Satan, toute révolte contre Dieu découle directement d'une suggestion satanique. Ceux qui se dressent contre un commandement divin font un pacte avec le grand apostat. Celui-ci, faisant usage de toute sa puissance de séduction, captive et éblouit les hommes en leur montrant tout sous un faux jour. Semblables à nos premiers parents, fascinés et séduits par lui, les gens ne croient pouvoir discerner que des avantages sur le chemin de la transgression.

Celui qui ne tient pas compte des défenses et des avertissements de la Parole ou de l'Esprit de Dieu fait un pas périlleux. Ils sont nombreux ceux qui, comme Saül, se laissent surmonter par la tentation jusqu'au point où, dans leur aveuglement, ils ne discernent plus le vrai caractère du péché. Foulant aux pieds l'Esprit de grâce, ils n'entendent plus sa voix et sont abandonnés aux séductions qu'ils ont choisies.

Ellen G. White - Patriarches et prophètes, p. 619, 621.



**Vous sondez les Ecritures,
parce que vous pensez avoir en elles
la vie éternelle: ce sont elles qui rendent
témoignage de moi. Jean 5:39**